

## NAVIRES DETRITS, ET DES MORTS PAR LA TEMPETE

### 100 vaisseaux pris dans les glaces; une entente entre le Vatican et la France

#### Près de 100 navires sont pris dans les glaces sur le St-Laurent et les Lacs

##### N. SS. GAMBA ET LAURI SERONT CREES CARDINAUX

(Presse Canadienne)  
ROME, 6. — Mgr Giuseppe Gamba, archevêque de Turin, et Mgr Lauro Lauri, nonce en Pologne, seront créés cardinaux à un consistoire qui se tiendra le 20 décembre, selon une déclaration officielle faite par le Vatican aujourd'hui.

#### LES ETRANGERS SONT SAINS ET SAUF EN CHINE

Des nouvelles officielles qui parviennent de Hankow à Londres annoncent que la situation s'est améliorée.

##### RETRAIT DES MARINS

Les matelots britanniques seront prochainement rappelés des concessions étrangères. — Pas de grève générale.

##### VICTOIRE CANTONAISE

(Presse Canadienne)  
LONDRES, 6. — Des nouvelles officielles de Chine annoncent que la situation à Hankow à la suite du mouvement contre les étrangers s'est fort améliorée et que les matelots britanniques seront probablement retirés des concessions étrangères.

##### La retraite continue

(Presse Canadienne)  
SHANGHAI, 6. — On ne s'attend à aucun changement matériel dans la situation des provinces Yangtze, à la suite d'une action possible par le maréchal Chang Siao-Lin, dictateur Mandchou et le nouveau généralissime des forces alliées contre les Cantonaux.

On reconnaît en général que les meridionaux ont une grande tâche devant eux pour consolider les positions acquises par leurs succès récents.

##### Grand réception

On se propose de faire une grande réception aux troupes cantonaises quand elles entrèrent dans Foo-Chow cette semaine. Les marins chinois et les autorités locales tenteront de maintenir l'ordre dans la ville. Des destroyers américains et japonais se tiennent dans le port, mais aucun soldat ne débarquera à moins de danger imminent. Le contrôle de Foo-Chow est virtuellement aux mains de quelques milliers d'étudiants aux idées radicales, depuis le départ des troupes septentrionales. Il y eut plusieurs émeutes entre étudiants vers la fin de semaine, et des émeutes, en vue d'arrêter des membres du gouvernement défait de Fokien, ont pénétré dans des propriétés japonaises et anglaises.

##### Tas de grève générale

On n'a pu de nouvelles aujourd'hui de Hankow, mais des dépêches tardives de source étrangère annoncent que la grève générale n'a été déclarée, samedi, telle que projetée. On dit aussi la situation plus favorable à la suite des efforts des chefs chinois pour faire une paix industrielle.

De nombreux appels de secours parviennent à Québec de navires désemparés et en danger.

##### 6 POUÇES DE GLACE

Le fleuve est recouvert d'une épaisse couche de glace. — 66 navires emprisonnés au Sault Ste-Marie.

##### TRAVAIL ARDU

(Presse Canadienne)  
QUÉBEC, 6. — Au moins quatre-vingt vaisseaux, la plupart à destination pour les autres pays, sont dans le moment en difficulté dans le Saint-Laurent à cause des conditions de la glace qui ont empêché à la fin de la semaine. Plusieurs des navires ont été balancés par la glace pendant des heures, incapables d'atteindre un port quelconque ou de rester stationnaires. Ce matin, en attendant qu'on pouvait le constater les yeux, le fleuve était couvert d'une épaisseur de six pouces de glace.

##### Navire échoué

Le "Valerius" s'est échoué vis-à-vis la Traversée de Saint-Roch, samedi après-midi, mais réussit à se libérer à 3 heures, hier après-midi. Il continue son voyage, n'ayant pas été beaucoup endommagé et on rapporte qu'il est passé à Cap Saumon de bonne heure, ce matin.

##### Appels au secours

Le bureau des signaux est inondé d'appels par sans-fils pour du secours, venant de vaisseaux pris dans les glaces, bien que le bris-glaces, le "Montcalm", ait été continuellement à l'œuvre au bas de la Traversée de Saint-Roch depuis trois jours. Il avait porté secours aux frères Hesteria, Ceuta, Dazhild et Florida jusqu'à ce matin.

##### Fréteur en détresse

Le fréteur Irvington a été pris dans la glace au-delà de l'île aux Oies, à environ 30 milles en bas de Québec, tandis que le Valnegra est arrivé en face de Québec, hier soir, et a passé la nuit à demander du secours, vu son incapacité d'entrer au port ou de mettre l'ancre. Le Valnegra a éprouvé de grandes difficultés à monter le fleuve jusqu'à Québec, et ses pompes refusent de fonctionner. Le Valnita aussi a passé la nuit à demander du secours.

##### Navires emprisonnés

(Presse Canadienne)  
SAULT STE-MARIE, Mich., 6. — La température en devenant plus douce aujourd'hui a aidé aux bris-glaces et aux bacs qui tentent de briser l'amas de glaces qui s'est formé à l'effluent de la rivière Ste-Marie et qui retient emprisonnées toute une flotte de navires de grands lacs. Le mercure en montant, hier soir, avait fait que l'amas s'était disloqué légèrement et avait donné à espérer aux autorités de la navigation. Ceux-ci croient que trois ou quatre jours de cette température permettront de débarrasser un chenal pour les navires emprisonnés.

Il est ajouté cependant qu'advenant la reprise du froid, il se pourrait bien qu'il devienne impossible de déloger les bateaux et il en résultera des pertes. En plus de la possibilité de perdre les cargaisons, il y aura la nécessité de garder la vapeur sous pression et de maintenir sur les navires au moins une moitié des équipages durant la période d'emprisonnement. Après avoir réussi à déloger, hier, cinq vaisseaux, le bac "Sainte-Marie" a changé de position et travaille maintenant un peu plus bas de l'embouchure. A cet endroit le barrage de glaces causé par le rassemblement d'énormes morceaux de glaces a atteint des proportions si menaçantes que le Sainte-Marie va tenter d'enfoncer le barrage et de faire reparaître à la glace son cours, aussi de signaler les quelques bateaux qui se trouvent immobilisés à cet endroit.

La glace, brisée par les remorqueurs et autres bateaux du genre, s'est dirigée vers le bas de l'embouchure et s'y est solidifiée en une digue très haute. Si le "Sainte-Marie" réussit à frayer un chenal dans ce barrage, on se propose de faire circuler incessamment des bateaux dans ce chenal afin de prévenir la reprise de la glace pendant que des remorqueurs essaieront de tirer les navires hors de cette zone dangereuse. Il y a 66 navires emprisonnés au bas de l'embouchure et 57 autres, plus haut, de long de la rivière.

#### M. TASCHEREAU EST DE RETOUR DE L'EUROPE

De grandes manifestations marquent le retour de notre premier ministre à Montréal et à Québec.

##### LA REGIE DES LIQUEURS

L'hon. M. Taschereau se déclare enchanté du résultat des élections en Ontario. — La conférence impériale.

##### AUDIENCÉ AVEC LE PAPE

(Presse Canadienne)  
NEW-YORK, 6. — Le premier ministre L.-A. Taschereau, de Québec, et Mme Taschereau sont partis hier pour Montréal. Ce sera la dernière étape d'un voyage qui durera deux mois en Europe et qui comprendra la visite de l'Angleterre, de la France, de la Belgique et de l'Italie. Le premier ministre et son épouse, qui sont revenus à bord du "Roma", de Naples, passeront quelques heures à Montréal avant de se rendre à Québec. L'hon. M. Taschereau sera l'hôte d'honneur à un banquet donné à 1.30, cet après-midi, au club de Réforme. Il partira pour Québec par train spécial, deux heures plus tard.

En causant avec un représentant de la Presse Canadienne qu'il reçoit à son hôtel samedi, l'hon. M. Taschereau a dit qu'il était enchanté de son voyage et qu'il était en excellente santé.

##### La cause du Labrador

Durant son séjour à Londres, le premier ministre a dit qu'il avait suivi de près les intérêts de sa province dans le procès instruit devant le comité judiciaire du Conseil privé, à propos de la possession de la (A suivre en page 3.)

#### BON ET PRIMES SERONT ABOLIS SUR LE C. N. R.

A partir de mercredi, les employés des ateliers du Canadian National recevront une augmentation.

##### 2 SOUS PAR HEURE

MONTREAL, 6. — M. S. J. Hungerford, vice-président, directeur de l'exploitation au Chemin de fer National du Canada, annonce l'abolition du système de bonus ou de prime dans tous les ateliers du Canadian National concurremment avec le paiement, à partir du 8 décembre, d'une augmentation de 2 cents par heure aux employés existants. Suit la déclaration de M. Hungerford:

"A la suite de l'amalgamation des divers chemins de fer composant aujourd'hui le réseau national, on trouve, comme on pouvait s'y attendre, beaucoup de variétés dans les pratiques et méthodes. Evidemment il était nécessaire et désirable d'uniformiser les nouvelles conditions et l'administration s'est employée depuis à étudier la meilleure méthode dans chaque cas.

"Parmi les diverses méthodes en usage l'on découvrit que dans certains vieux ateliers de réparations un paiement sollicitant à prime était en vogue permettant aux employés de recevoir un montant additionnel à leur salaire pour production excédant la standardisation alors que dans la majorité des autres ateliers du réseau on ne payait que des salaires fixes.

#### Le Vatican et la France signent un traité

(Presse Canadienne)  
PARIS, 6. — Un traité entre la France et le Vatican, qui détermine les honneurs à rendre aux représentants de la France dans le Proche-Orient, les Balkans ou l'Orient a été signé aujourd'hui par le nonce papal, Mgr Gagliano.

Le ministre des affaires étrangères Briand y avait apposé sa signature avant son départ pour Genève, où il assistera à la réunion du conseil de la Société des Nations. C'est le premier acte diplomatique important posé par le nonce depuis qu'il est entré en fonction.

Ce traité a pour fin d'enlever les sujets de froissement dans les protectorats et les pays où la France est regardée comme protectrice des Chrétiens. Il y avait quelque hésitation de la part des prélats italiens de ces pays à rendre les honneurs traditionnels aux représentants d'une république qui ne reconnaît aucune religion d'état.

Dorénavant, les représentants de la France dans les pays où elle a un mandat, comme en Syrie, ou occupe la position de gardienne des chrétiens, comme elle sera considérée en Egypte et ailleurs, recevront les honneurs consulaires.

#### L'Allemagne s'impatiente et cause des craintes à la France et aux Alliés

Stresemann demandera à la Société des Nations l'abolition de la commission de contrôle interalliée et le retrait de la Rhénanie des troupes d'occupation. — Importante session de la Société des Nations qui s'est ouverte, ce matin.

##### 7 GRANDS PAYS SONT REPRESENTES

(Presse Canadienne)  
GENÈVE, 6. — L'Allemagne va s'efforcer, avant que ses délégués ne quittent Genève, d'être admis à une session pour le retrait prochain de la commission militaire inter-alliée.

Un membre de la délégation a fait cette déclaration à un représentant de la Presse Associée, à la fin de la première assemblée de la 43e session du conseil de la Société des Nations.

Un sentiment de dissatisfaction de plus en plus grand envers le contrôle militaire, inter-allié se manifeste parmi le peuple allemand, à la fois encore le délégué, et l'on doit reconnaître que c'est une question encore plus importante que la réduction de l'armée d'occupation de la Rhénanie.

De plus, l'Allemagne insistera sur la modification du projet de transférer à la Société des Nations le pouvoir d'enquêter sur les armements militaires de l'Allemagne, actuellement détenu par la commission inter-alliée.

Le conseil s'est réuni sous la présidence du ministre des affaires étrangères belge, Vandervelde, à 11 h 45 et avant-midi et après avoir disposé des affaires de routine, le conseil a ajourné à cet après-midi.

Un fait significatif, c'est que le ministre des affaires étrangères allemand, Stresemann, n'a pas insisté sur la discussion immédiate du projet d'enquête sur les armements allemands par la Société. Il a ainsi créé l'impression qu'il espérait obtenir des concessions par conversations privées. S'il ne peut obtenir ce qu'il désire, il exposera sans doute son point de vue au conseil.

##### L'Allemagne perd patience

(Presse Canadienne)  
GENÈVE, 6. — L'Allemagne perd patience sur ce que son ministre des affaires étrangères, Gustave Stresemann, annonce l'ajournement de la session des Alliés à son égard, et leur manque à traiter avec elle sur des bases d'égalité, bien qu'elle soit maintenant un membre en règle de la Société des Nations.

La plainte principale du Dr Stresemann, c'est qu'il y a encore 80,000 soldats alliés en Rhénanie et que les Alliés insistent encore pour un contrôle inter-allié sur les armements allemands.

On s'attend que Stresemann expose au Conseil de la Société des Nations les raisons pour lesquelles il semble que l'Allemagne soit prête à accepter le contrôle de la Société, à condition que son prestige n'en souffre point.

#### DES NAVIRES DETRITS PAR LA TEMPETE

La goélette W. C. Smith, de Nouvelle-Ecosse est toute démantibulée au cours d'une violente tempête.

##### L'EQUIPAGE EST SAUF

Les membres de l'équipage doivent passer la nuit dehors sous un froid en bas de zéro et trempés jusqu'aux os.

##### ANGOISSE INDICIBLE

(Presse Canadienne)  
LIVERPOOL, N.E., 7. — Seulement des débris flottants répandus sur une mer turbulente, restent de la goélette W.C. Smith, qui appartenait à la flottille de pêche Lunenburg, qui fut détruite par la tempête de l'après-midi hier soir à Port Hébert, à 20 milles à l'ouest de Liverpool, mais le capitaine J.-M. Pettipas, de Halifax, maître et propriétaire de la goélette et son équipage de cinq hommes sont saufs.

Le W.C. Smith, chargé de lattes et de bois, était en route pour New-York. Il partit de Halifax samedi, et hier après-midi, il fut pris par la tempête. Le capitaine décida de se rendre à Shelburne pour y trouver un abri, mais avant d'arriver la tempête l'avait pris. En dépit de tous les efforts du maître et de son équipage, la goélette s'échoua sur les récifs au-delà de Port Hébert, et se mit presque immédiatement à sombrer.

##### Dures souffrances de l'équipage

Dans l'intervalle, le capitaine et l'équipage avaient réussi à atteindre la rive, mais il fut impossible de trouver un abri. Pour se protéger du vent et du froid, les hommes se cachèrent.

##### LES DROITS DE L'EGLISE ONT ETE RECONNUS

(Presse Canadienne)  
LONDRES, 6. — Un bill accordant aux Catholiques toutes les libertés religieuses a été adopté sans division à la Chambre des Communes, vendredi soir. Un grand nombre d'amendements furent proposés, quelques-uns furent acceptés, d'autres rejetés.

Ce bill fut présenté comme "une mesure de justice abolissant des anomalies triviales". C'est l'annulation de lois anti-catholiques adoptées durant le règne d'Edouard VI. Parmi les libertés accordées aux catholiques par ce bill, il y a le droit de tenir des cérémonies religieuses en dehors des églises ou des maisons privées, le droit de porter en public un costume d'ordre religieux, le droit de former une société religieuse, le droit pour tout prêtre d'officier dans toute église ayant des membres, le droit de tenir les livres du rituel catholique, le droit de propriété aux abbayes et aux couvents, la formation de tueries au bénéfice d'un ordre catholique, et l'entrée libre des ordres monastiques en Angleterre.

##### La Chambre des Communes en Angleterre biffe des statuts une législation dirigée contre l'église.

##### L'HABIT RELIGIEUX

Le New-Jersey a peu souffert de retard dans le trafic automobile, bien que les trains fussent parfois de plus d'une heure en retard. On rapporte une mort en cet Etat. Le vent a fortement nu à l'ouvrage des pompiers qui eurent à combattre de violents incendies à Long Branch, N. J., et à Bristol, Penn.

A Philadelphie la neige fut légère et suivie de grésil. Sunbury, Penn., rapporte un pied de neige. Des centaines de chasseurs de chevreuil en Pennsylvanie, où la saison s'est ouverte la semaine dernière, ont du lever camp à cause de la neige.

##### CONFLIT ITALO-YOUGO-SLAVE

Un agent de police italien intercepte un courrier destiné au consul de la Yougo-Slavie à Zara.

##### Manuels réhabilités

On a lu la nomenclature des livres bannis à jamais par les lois d'Edouard VI et qui se trouvent du fait à retrouver droit de cité en Angleterre. Ce sont: "les antiphonaires, les missels, les processionnaires, les légendes, les manuels, et autres livres et écrits employés jusqu'à ce service de l'Eglise".

Un amendement annulant l'action de ce bill en Ulster fut accepté, mais un autre demandant la même exception pour l'Ecosse fut rejeté. Le Rév. Bartout, ministre presbytérien et député, a dénoncé cet amendement, en disant qu'il ferait de l'Ecosse, le dernier refuge de la bigoterie et de l'injustice.

#### La tempête cause dix morts dans les états de la Nouvelle-Angleterre

La plus forte bordée de neige depuis 40 ans tombe sur New-York et autres villes américaines.

##### 20 EN BAS DE ZERO

Il y a de 7 à 15 pouces de neige, et des milliers d'hommes sont mobilisés pour nettoyer les rues.

##### ARRÊT DU TRAFIC

(Presse Canadienne)  
NEW-YORK, 6. — Les états du nord-est, depuis le Maine jusqu'à la Virginie occidentale, sont ensevelis aujourd'hui sous une couche de neige qui est une des plus locales dont on se souvienne à cette époque-ci de la saison et qui a causé plusieurs morts et sérieusement ralenti le trafic.

L'épaisseur de neige tombée varie de 7 à 15 pouces dans les états du nord, mais est de beaucoup moindre dans la Virginie occidentale, le district Columbia et le Delaware. A New-York, c'est la plus forte bordée depuis 40 ans.

3 morts à Buffalo  
On rapporte trois morts à Buffalo, N. Y., bien que le vent ne fut pas excessivement fort en cette partie du pays et que les chemins de fer et les routes aient été tenues ouvertes. Des centaines d'automobiles du nord ont été arrêtées à la suite de la neige et de radiateurs ou d'empêchements dans des bancs de neige. Plus de 100 vaisseaux ont été pris par les glaces dans les divisions Erie et Champlain du canal d'état de New-York.

153 mille hommes travaillèrent la journée de 12 heures afin de prévenir un arrêt général du trafic à New-York. Il y avait 670 charrettes à neige et tracteurs à l'œuvre.

6 morts en Nouvelle-Angleterre  
La Nouvelle-Angleterre se remet de la tempête de neige qui a causé six morts dans le district, retardé les communications de chemins de fer et de tramways et arrêté la navigation. La température commença à remonter après avoir atteint le plus bas degré en record à l'observatoire de Boston pour pareille date. A Bangor, on rapporte 20 en bas de zéro.

Le nouvel attirail municipal de Boston pour l'enlèvement de la neige, attirail qui coûta \$400,000, fut mobilisé hier en même temps que 2,000 journaliers, pour nettoyer les rues. Un fort vent de nord-ouest charroyait la neige et les vaisseaux-croiseurs sont demeurés à l'ancre dans le port.

Le New-Jersey a peu souffert de retard dans le trafic automobile, bien que les trains fussent parfois de plus d'une heure en retard. On rapporte une mort en cet Etat. Le vent a fortement nu à l'ouvrage des pompiers qui eurent à combattre de violents incendies à Long Branch, N. J., et à Bristol, Penn.

A Philadelphie la neige fut légère et suivie de grésil. Sunbury, Penn., rapporte un pied de neige. Des centaines de chasseurs de chevreuil en Pennsylvanie, où la saison s'est ouverte la semaine dernière, ont du lever camp à cause de la neige.

Le témoignage du Dr Dérôme ainsi que ceux de l'aveugle Mulhollin et de Mlle Esther Maxwell sont les seuls qui soient à charge contre Bertrand. Mlle Maxwell s'est contredite elle-même sur plusieurs points. L'aveugle Mulhollin n'est corroboré que très partiellement par Mlle Maxwell. Reste l'expertise du Dr Dérôme. D'autres experts viendraient dire exactement le contraire de ce qu'il a dit, savoir: que les balles retrouvées dans le cadavre de Beaudry ne portent pas les mêmes marques que celle-ci, que celle-ci n'est tirée avec une autre arme que celle de l'assassin.

Les témoignages de samedi n'avaient rien de bien important. Le plus intéressant a sûrement été celui de M. Arthur Laféche, gérant de la succursale de la Banque Royale, angle Saint-Vincent et Notre-Dame. C'est à cette banque que la "Prix Courant" transigeait ses affaires courantes. Le lundi 17, le jour où le cadavre de Beaudry a été trouvé dans son bureau de la rue Notre-Dame est, Bertrand, au cours de l'après-midi, est allé à la banque en compagnie de Mme Huguenin et de M. Rainville. Il voulait que les signatures fussent changées sur les chèques afin qu'il put faire la paie.

(Presse Canadienne)  
BELGRADE, Yougo-Slavie, 6. — Dans le procès de Beaudry, on considère que les relations entre l'Italie et la Yougo-Slavie peuvent devenir encore plus tendues, à la suite d'un incident qui vient de se produire à Zara, un port italien sur l'Adriatique, dans la Dalmatie, selon ce qu'en rapporte le journal Politika-Jougoslavia.

Le journal affirme qu'un courrier yougo-slave à l'adresse du consul de l'endroit a été intercepté et ouvert par un agent de police italien. Le consul s'en est plaint aux autorités locales et l'on comprend que l'incident sera porté à l'attention du gouvernement de Belgrade.

Des dépêches de Belgrade à Paris, la semaine dernière, disaient que la signature d'un traité italo-albanais avait causé un certain malaise en Yougo-Slavie.

TEMPERATURE  
Beau et froid. Mardi, beau et modéré.

#### L'OSTENSOIR EST RETROUVE A STE-ANNE DE BEAUPRE

(Presse Canadienne)  
QUÉBEC, 6. — Après des recherches qui ont duré un mois, l'ostensoir qui, avant-on croit, d'abord avait été détruit par le feu qui a ravagé la basilique temporaire de Ste-Anne de Beaulieu le 8 novembre, a été trouvé, très peu endommagé.

#### ON S'ATTEND A L'ACQUITTEMENT DE H. BERTRAND

La seule preuve que présenterait la défense serait à l'effet de contredire le témoignage du Dr Dérôme.

##### A PROPOS DE BALLES

La Couronne terminera l'audition de ses témoins aujourd'hui, et le verdict sera rendu prochainement.

##### EMPLOYES TÊMOINS

(Spécial à la Tribune)  
MONTREAL, 6. — A midi et vingt, samedi, Ernest Bertrand, procureur de la Couronne dans le procès d'Henri Bertrand, accusé du meurtre de J.-A. Beaudry, propriétaire du "Prix Courant", demandait l'ajournement jusqu'à aujourd'hui. Après avoir fait entendre quatre témoins au cours de la matinée, il a expliqué au tribunal qu'il avait pratiquement terminé sa preuve; qu'aujourd'hui, il rappellerait peut-être un témoin pour l'interroger sur une question de détail et que ça serait tout.

Pour ailleurs, on ne prévoit pas que la défense fasse entendre, un grand nombre de témoins. La preuve de Bertrand est plutôt faible et Me Genfion sera chargé de laisser les jurés la juger telle quelle. Il ne présenterait, dit-on, que des dépositions d'un ou deux experts en ballistique. Ceux-ci viendraient tout simplement contredire le Dr Dérôme, médecin légiste, quant aux marques et aux stries qu'il a relevées sur les balles qui ont tué Beaudry et sur la balle retrouvée dans un poteau et qui aurait été tirée, il y a déjà plusieurs mois par le même revolver que l'aveugle Mulhollin aurait vendu à Henri Bertrand, au cours du mois de juin précédent le meurtre.

Ce témoignage du Dr Dérôme ainsi que ceux de l'aveugle Mulhollin et de Mlle Esther Maxwell sont les seuls qui soient à charge contre Bertrand. Mlle Maxwell s'est contredite elle-même sur plusieurs points. L'aveugle Mulhollin n'est corroboré que très partiellement par Mlle Maxwell. Reste l'expertise du Dr Dérôme. D'autres experts viendraient dire exactement le contraire de ce qu'il a dit, savoir: que les balles retrouvées dans le cadavre de Beaudry ne portent pas les mêmes marques que celle-ci, que celle-ci n'est tirée avec une autre arme que celle de l'assassin.

Les témoignages de samedi n'avaient rien de bien important. Le plus intéressant a sûrement été celui de M. Arthur Laféche, gérant de la succursale de la Banque Royale, angle Saint-Vincent et Notre-Dame. C'est à cette banque que la "Prix Courant" transigeait ses affaires courantes. Le lundi 17, le jour où le cadavre de Beaudry a été trouvé dans son bureau de la rue Notre-Dame est, Bertrand, au cours de l'après-midi, est allé à la banque en compagnie de Mme Huguenin et de M. Rainville. Il voulait que les signatures fussent changées sur les chèques afin qu'il put faire la paie.



MIEUX VAUT ÊTRE SUR QUE D'ÊTRE DÉSAPOINTÉ  
Alors ne manquez pas aller chez  
**A. Z. PINSONNAULT**  
pour vous faire photographier.  
9, rue WELLINGTON-Nord.

# LA TRIBUNE

Sociétaire de la "Canadian Press", de l'"Audit Bureau of Circulations" et de la "Canadian Daily Newspaper Assn."

**CHARBON** de toutes sortes.  
**ANDRE VEILLEUX**  
141 KING-OUEST TEL: 215 ET 751-J.

VOLUME DIX-SEPTIEME

SHERBROOKE, LUNDI, 6 DECEMBRE 1926

PAGE TROIS

## M. C. B. Howard est l'objet d'une belle manifestation

Le banquet donné en son honneur, samedi soir, réunissait l'étoile de notre ville. — Eloquent discours de l'hôte d'honneur, des hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, Lauréat Lapière, ministre dans le cabinet Taschereau, de Son Honneur le maire J. K. Edwards, de MM. Wilfrid Girouard et J. E. Letellier, députés à la législature, H. G. Munro, et autres. — Eloges des gouvernements King et Taschereau.

### LEGISLATION BIENFAISANTE

Le terme d'"agapes" ne peut s'employer plus justement qu'à l'endroit du banquet d'honneur offert à M. C. B. Howard, samedi soir, à Sherbrooke, par les libéraux de notre ville. Car si ce grand souper au New Sherbrooke n'est pas un simple repas, c'est un acte de haute tenue législative, il est signalé d'autre part par un cachet d'intimité charmante, voire par une familiarité de bon aloi. Et cette camaraderie franche, joviale même, a impressionné d'autant plus les esprits observateurs que ceux-ci voyaient régner, s'épanouir parmi une assistance où s'éparpillaient des partisans des deux politiques.

En effet, parmi les 175 convives réunis dans la spacieuse salle à dîner du New Sherbrooke, autour de tables où l'excellence du menu et la variété de l'arrangement de la table pouvaient compter un grand nombre de conservateurs reconnus comme tels, dont la présence, en outre, qu'elle était un magnifique hommage à M. Howard qui l'a appréciée hautement, témoignait encore eloquemment de l'esprit d'harmonie de la largeur de vues généreuses qui existent parmi les citoyens non seulement de notre ville, mais encore de tous les Cantons de l'Est. Aussi cette camaraderie, qui eût été banale dans une réunion de partisans d'une même politique, était-elle remarquable de la sorte, au point qu'elle a été le sujet de commentaires de tout le monde.

### A la table d'honneur

Ce banquet, organisé habilement dans un court délai par MM. Frank Lavette, J.-W. Mes Rinfret, et le Dr Leger Forest, groupait à la table d'honneur, outre ces officiers de l'Association Libérale de Sherbrooke, l'hôte d'honneur, M. C. B. Howard, député du comté d'Ottawa, le hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, le hon. Lauréat Lapière, ministre sans portefeuille à Québec, MM. W. Girouard et J.-E. Letellier, respectivement députés à Ottawa pour les comtés de Drummond-Arthabaska et Compton, le Dr J.-P.-C. Lemieux, député de la circonscription de Dufferin, le hon. P.-H. Dubuc, président du club libéral Howard, Geo. Bradshaw, M. le maire J.-K. Edwards assistait aussi au banquet.

Le court délai dans lequel fut organisé ce banquet explique que plusieurs des invités d'honneur aient été incapables de s'y rendre. Aussi, dès le début de la soirée, le Dr Forest qui présidait le banquet conjointement avec M. J.-W. McKee, a-t-il lu des lettres et télégrammes d'excuses venant des honorables J.-A. Robb, P.-J.-J. Gauthier, J.-J. Dunning, Fernand Rivest, ministres du cabinet fédéral, de l'honorable J.-E. Perrault, du cabinet provincial, de MM. E. Boivin, W.-K. Baldwin, H. Laferté, S.-E. Desmarais, A. Bissonette, députés de nos Cantons, de M. E.-A. Bernard, président de l'Association Libérale de Sherbrooke, etc.

### Les santés

Le programme comprenait un grand nombre de santés qui donnèrent lieu chacune à des discours bref, mais bien sentis. La santé du Roi fut proposée par M. J.-W. McKee et celle de l'hôte d'honneur par le notaire Dubuc qui fit, en termes heureux l'éloge du député de Sherbrooke au fédéral et le récit des conquêtes du comté de Sherbrooke par feu M. F.-N. McCrea d'abord, puis par M. C. B. Howard, le héros de la soirée, MM. J.-H. Woodside et J.-A. Cameron secondèrent la santé de l'hôte d'honneur, après quoi M. C. B. Howard lui-même prit la parole.

Il dit sa reconnaissance envers les libéraux de Sherbrooke pour ces marques d'estime qu'on lui témoignait, puis après avoir fait un éloge enthousiaste de son chef, l'hon. Mackenzie King, champion de l'autonomie canadienne, signala l'ère de prospérité qui s'ouvre pour le Canada grâce à la direction éclairée d'un gouvernement qui est l'ami du peuple et grâce au courage de la population elle-même.

La santé du Canada fut proposée par MM. Léonidas Bachand, qui représente la terre de l'étable comme le "pays d'ordre, de progrès et de liberté", suivant les mots louangeurs d'une revue française d'outre-mer, et par M. E.-P. McCabe qui dit ces expressions heureuses pour décrire les bienfaits de son pays. M. W. Girouard, député de Drummond-Arthabaska à Ottawa, répondit à la santé du Canada, offrit ses félicitations à M. Howard et fit valoir l'avantageuse situation économique du Canada. M. J.-E. Letellier, député de Compton à Québec, se joignit aussi sa voix à celle de M. Girouard pour chanter l'essor rapide dont notre pays est la scène dans tous les domaines de l'activité humaine.

Le Dr Leger Forest proposa la santé de la province de Québec en français et en anglais, et le hon. J. K. Edwards, ministre fédéral, proposa la santé de la province de Québec en français et en anglais, et le hon. J. K. Edwards, ministre fédéral, proposa la santé de la province de Québec en français et en anglais.

## ACCUSATION GRAVE CONTRE DEUX FEMMES

Marie-Anne Petit et Flore Gingras plaident non coupables à l'accusation de vivre des fruits de la prostitution. — J. B. Paradis répond à l'accusation de tenir une maison de passe.

### IL FAUT UNE LICENCE

Marie-Anne Petit et Flore Gingras, de cette ville, ont comparu, cet avant-midi, devant le magistrat Lemay et ont plaidé non coupable à l'accusation de vivre des produits de la débauche. Toutes deux ont été arrêtées samedi par la police locale sur mandat signé par le magistrat Lemay qui a ajourné leur cause à vendredi prochain.

### Pas de licence

Le Destin joue parfois de bien vilains tours aux mortels et le fait avec une véritable ironie parfois, témoin cette femme de la St-Henri, Dame Florence Dubois, qui vendait, sans licence municipale, des corans dans son rue et qui a payé de malchance, ce matin, en commentant sa semaine par la maison d'un grand constable Ph. Lanctôt.

### LES RAVAGES DU FEU A DAAQUAM

L'hôtel Roy, et les maisons de MM. J. Lachance et Léon Godbout, avec le magasin de celui-ci, sont rasés.

Comme "La Tribune" l'apprenait à ses lecteurs, samedi, un incendie considérable a ravagé le village de Daaquam, vendredi soir. Nous recevons aujourd'hui quelques détails supplémentaires sur l'étendue du désastre. L'hôtel Roy qui se trouvait rempli de voyageurs et huit maisons ont été rasés. Le feu se déclara à 11 heures dans la région du magasin de M. J. Lachance, qui avait été incendié par un feu de cheminée. Les autres maisons ont été incendiées par le feu qui s'est propagé.

### MORT SUBITE DE M. A. J. VALLIERES

En revenant de la messe, le défunt est foudroyé par une syncope, hier matin. — Recueilli par des passants.

Un concitoyen, M. Adéard J. Vallières, télégraphiste à la gare locale du Canadian National, est mort subitement, hier, à 11 heures, dans des circonstances assez extraordinaires. Il revenait de la messe de sept heures à la Cathédrale et se dirigeait vers sa résidence, 88 rue Brooks, lorsque parvenu en face du couvent Notre-Dame, il s'effondra comme une masse sur le trottoir foudroyé par une syncope. Il était déjà sans vie lorsque des passants, qui revenaient eux aussi de la messe, le transportèrent chez lui et c'est en vain que le médecin lui prodigua ses soins. Il était âgé de 48 ans.

### MORT D'UNE OCTOGENAIRE A WINDSOR-EST

Mme William Cox, qui vivait seule, est trouvée étendue sur le sol par un jeune garçon — Foudroyée par une syncope. — Le coroner Boucher tient une enquête par jury.

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Les prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

## BROMPTONVILLE PERD L'UN DE SES PIONNIERS

M. Zacharie Ponton, premier conseiller de langue française, premier marguillier, et ancien juge de paix de la paroisse, est décédé, hier, à l'âge de 78 ans. — Un chrétien et un patriote.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

M. A.-Zacharie Ponton a passé une vie remplie d'une ferveur chrétienne, d'un sens patriotique et religieux qui ne s'en voit rarement de nos jours. Il fut un des fondateurs de la paroisse de St-Michel en 1848 et qu'il ait passé le temps de sa jeunesse dans cette région, plus de 50 années de sa vie longue de 78 ans ont été vécues dans notre paroisse. C'est dans le temps sous le nom de Bromptonville qu'il fut un des pionniers de la paroisse. Ses souvenirs de ses contemporains du fin en 1873 le premier cultivateur canadien-français à demeurer dans la paroisse. Sa ferme qu'il a cultivée pendant de longues années passe encore aujourd'hui pour être une des plus belles et des meilleures du Canton de Brompton. Tout en travaillant avec la nature M. Zacharie Ponton a dû lutter avec une énergie inlassable pour obtenir dans ce temps d'une représentation française au conseil municipal du Canada. Ayant réussi à obtenir un siège dans ce conseil, ses efforts secondés par quelques défricheurs du temps furent dirigés dans le but de placer le centre de la paroisse sur le site actuel. Ces premiers succès lui valurent l'honneur de devenir un des premiers conseillers de la municipalité du Canton de Brompton, puis du village et enfin de la ville de Bromptonville.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

## DES SAVANTS QUI CHARENT AUX FANTOMES

La prétendue apparition de fantômes dans Sherbrooke-Est, la semaine dernière, aurait assurément piqué la curiosité de professeurs américains MacDougall et Prince.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

## MORT D'UNE OCTOGENAIRE A WINDSOR-EST

Mme William Cox, qui vivait seule, est trouvée étendue sur le sol par un jeune garçon — Foudroyée par une syncope. — Le coroner Boucher tient une enquête par jury.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

## CULTIVATEURS EN PROCES POUR LEUR CLOTURE

J. B. Chapdelaine réclame \$25 de son voisin, Charles Quintal, pour les dommages qu'auraient causés les vaches de celui-ci dans le champ de grain du demandeur.

### NEGLECTENCE

Le magistrat Lemay a entendu cet avant-midi, l'instruction d'une cause assez intéressante, celle de J. B. Chapdelaine vs Charles Quintal, tous deux fermiers du canton d'Ascot.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

### EXPOSITION AU SEMINAIRE

Ce soir et demain, la population pourra visiter le musée où se trouvent 7,000 pièces de monnaie.

### LES ESPRITS MARCHENT!

Ces prétendues apparitions de fantômes survenues la semaine dernière dans les parages des rues St-Henri et St-Michel auraient probablement été la curiosité du professeur William MacDougall, de l'Université d'Harvard, et du Dr Walter E. Prince, président de la Société de Boston sur les recherches psychiques.

### UN GRAND DEUIL

De notre correspondant BROMPTONVILLE, 6. — Les citoyens de notre paroisse ont appris la nouvelle de la mort de M. Zacharie Ponton, au prône de la messe paroissiale, hier. Malade depuis plusieurs mois, administré en novembre par M. Ponton promettant de vivre jusqu'à lundi, il succomba dimanche matin vers 7.45 heures d'une attaque cérébrale et générale et qui devait l'emporter dans un autre monde en lequel il avait toujours espéré en chrétien sincère et digne. Ses derniers moments de vie se sont passés lentement en présence de ses plus proches parents et du prêtre appelé pour l'aider à mourir comme il avait voulu.

### 2 FILS AUX ETATS-UNIS

WINDSOR-EST, 6. — Mme William Cox, une octogenaire, demeurant seule dans son logis de la rue St-George-Nord, est morte subitement samedi avant-midi, vers 10 heures et quart. Elle souffrait d'une affection cardiaque depuis une coupe d'années.

**Hôpital Darche**  
92, rue King-Ouest Tél: 651  
Examen de la vue par ajustage de verres  
Spécialiste pour les maladies de la  
**Corogé, Yeux, Oreilles et Nez**  
Heures de consultations:  
9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00

**LES TRINEAUX SONT SORTIS**  
Es ont pris la place des voitures d'été, à la suite de la tombée abondante de neige, à la fin de la semaine.

Florian Fortin, Adm.  
**LA TRIBUNE**  
 La Cie de Pub. "LA TRIBUNE" Ltée.  
 18, WELLINGTON-SUD, Sherbrooke, Qué.  
 Tirage certifié par l'A. B. C. Société de la Presse Canadienne Société de la C. D. N. A.

**ABONNEMENT**  
 Livraison à domicile \$7.20 par an  
 Cantons de l'Est, par maille \$4.00  
 Canada, par maille \$5.00  
 Etats-Unis et Europe \$6.00

**TELEPHONE**  
 Table d'Echange . . . . . 971

LUNDI, 6 DECEMBRE 1926

**Belle fête libérale**

M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, a été l'objet, samedi soir, d'une belle fête à l'hôtel New Sherbrooke.

A la veille de son départ pour Ottawa, où il va prendre part aux délibérations de la Chambre, nombre de ses amis, tant conservateurs que libéraux, se sont unis pour le féliciter de la magnifique victoire qu'il a remportée aux dernières élections générales et pour lui exprimer des vœux aussi divers que bien sentis. D'aucuns, plus enthousiastes, mais pas moins sincères, sont même allés jusqu'à formuler l'espoir qu'avant peu de temps le député de Sherbrooke aux Communes soit appelé à faire partie du ministère fédéral. L'expression de ce vœu a été accueillie par des applaudissements spontanés et nourris; indice que beaucoup de gens pensent tout bas ce que quelques-uns osent dire tout haut!

Quoi qu'il en soit et quoi qu'il arrive, une chose demeure certaine, c'est que M. C.-B. Howard a su, par ses nombreuses et belles qualités, se créer une foule d'amis dévoués, généreux de leur appui et toujours prêts à le seconder dans ce qu'il entreprendra dans l'intérêt des électeurs de notre comté.

M. Howard est encore jeune et l'avenir a pour lui de riantes promesses. Légitimement, il peut aspirer aux sommets qu'on voudrait lui voir atteindre, et si cet heureux événement allait un jour s'accomplir, nous serions des premiers à manifester notre plaisir et notre satisfaction.

Le député de Sherbrooke aux Communes doit partir mercredi soir pour Ottawa, où l'attendent ses devoirs parlementaires. Il peut être convaincu que ses amis de Sherbrooke suivront attentivement ses faits et gestes pendant tout le temps que durera la prochaine session. La "Tribune", pour sa part, s'efforcera comme par le passé de rapporter scrupuleusement et de commenter avec justice et sincérité les divers événements dont sera marquée cette session qui promet d'être fertile en travaux importants.

On a bien voulu, samedi soir, parler du rôle indispensable que joue de nos jours dans le monde la presse au cent mille voix. En fait, ce rôle est très considérable, et notre désir est de le remplir le moins imparfaitement possible.

**Sur un centenaire**

La "Croix", de Paris, exalte la vie admirable de St-Louis de Gonzague. Elle écrit, entre autres choses:

"L'année 1726 a vu saint Louis de Gonzague élevé sur les autels, comme un modèle insigne proposé à la jeunesse catholique. L'année qui ramène le deuxième centenaire de la canonisation a paru à S. S. Pie XI opportune pour évoquer un souvenir admirable d'innocence unie à une non moins admirable pénitence. Par une lettre pressante et grave, adressée au T. R. P. Wladimir Ledochowski, général de la Compagnie de Jésus, le Souverain Pontife marque expressément son désir de voir commémorer solennellement les honneurs décernés par son prédécesseur Benoît XIII au patron de la jeunesse. Les désirs du Souverain Pontife, quels qu'ils soient, empruntent à la charge qu'il exerce et à la Providence divine qui le guide, un sens qu'il importe de comprendre. Essayons de commenter celui-ci:

La vie de Louis de Gonzague fut, au déclin du XVIIe siècle, un anachronisme vivant et comme un défi aux tendances dominantes de sa génération. C'est bien comme telle que l'Eglise la présente aux regards émerveillés des chrétiens. Une vie sans tache s'épanouissant dans une cour de la Renaissance; les austérités des Pères du désert renouvelées dans un palais; la passion de l'abjection et de la pauvreté dans un rang illustre et au sein de l'opulence; pardessus tout, l'attrait de la conversation avec Dieu, écouté parmi le concert de mille voix distrayantes, voilà ce que le monde ne connaissait guère et qui fit de Louis, au milieu du monde, un miracle vivant. Miracle de la main de Dieu: la terre ne saurait porter de tels fruits. Pour le faire naître et mûrir, il fallut d'extraordinaires prévenances de la grâce, secondées par une exacte fidélité. A sa naissance et dès avant sa naissance, il avait été offert à Dieu par une sainte mère, dont tout le rêve était d'élever des enfants pour Dieu. Il avait été destiné au métier des armes par un père, grand seigneur, dont l'horizon ne s'étendait qu'à la fortune de sa maison et à l'éclat des choses qui passent. La lutte entre ces deux rêves, maternel et paternel, imprime à son adolescence un caractère tragique. Lui-même avait, de bonne heure, pris parti et orienté son âme dans la voie d'une perfection croissante.

Enfant, il a goûté la vie des camps juste assez pour s'en amuser un jour, trop peu pour s'y laisser prendre. Il a parqué aux côtes de son père dans une armure à sa taille. Ses premières espérances sont restées célèbres; au risque de sa vie, il a mis le feu à une pièce d'artillerie, avec la poudre dérobée à un soldat. Il a répété sans se

comprendre, certaines paroles trop peu châtiées, recueillies sur les lèvres de gens de guerre. Le jour où le rayon d'en haut pénétra dans cette âme de diamant, Louis découvrit, au fond de ces espérances, une malice dont nous ne sommes guère frappés et la pleura comme des crimes. Tels sont, en effet, les grands désordres de sa vie, la cause de ces défaillances qu'il éprouvait au tribunal de la pénitence, et la source de ces larmes que son confesseur, ému, vit couler. Au lendemain de ce qu'il avait coutume d'appeler "sa conversion", il entre pour tout de bon dans la voie du renoncement absolu. La divine Eucharistie, parcimonieusement dispensée à son âme affamée de Dieu, mais accueillie comme rosée du ciel dans la corolle d'un lis virginal, est sa force et sa joie."

**Feuilles Volantes**

Le livre est la banque du savoir.

Le pire esclavage est celui du moi.

La douleur ne parle jamais à voix basse: elle crie ou se tait.

Les roses ne seraient pas si belles, si elles duraient plus.

On mesure le temps de toute façon, mais on ne l'empêche pas de couler.

Rien n'est plus torturant et quelquefois plus doux qu'une peine de cœur.

"Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil," disait Joubert.

Mais que faire quand ils sont aveugles ?

Le jugement doit-être la qualité maîtresse chez l'homme. Sans lui, on est victime de son imagination ou, ce qui est plus déplorable encore, de l'imagination des autres.

**L'opinion des autres**

**Comparaison**  
 A man's head is like his pocketbook—it's not the outside appearance, but what it contains, that counts. (Leader — Regina)

**Vaine tentative**  
 La conclusion maîtresse qui se dégage du vote de mercredi, c'est que la province d'Ontario est réellement fatiguée de la loi de tempérance et qu'elle comprend l'inutilité de vouloir imposer la prohibition. (Le Nouvelliste — Trois-Rivières)

**C'est certain**  
 Il est incontestable qu'un grand nombre de libéraux ont voté en faveur du gouvernement Ferguson simplement pour endosser cette loi qui vise avant tout la tempérance et le succès matériel d'une province. (Le Canada — Montréal)

**Les aveugles voient...**  
 L'aveugle qui a subi la discipline de Nazareth est un homme instruit — certains ont même fort loin leur culture — mais un homme d'initiative, d'énergie, qui veut marcher de l'avant, augmenter ses possibilités de travail. (Le Devoir — Montréal)

**Le temps d'agir**  
 Depuis des années, nous chantons en chœur, — la mesure est battue par certains politiciens en quête de popularité: — aux provinces maritimes, ça va mal, ça va mal. De grâce cessons de chanter et mettons-nous à l'œuvre. Ou du moins si nous tenons à chanter, chantons le "complaine". (Le Salut des provinces maritimes, dans l'Agriculture. Mettons-nous y. (L'Évangéline — Moncton)

**Le plus taxé**  
 Ce ne sont pas les Etats-Unis, c'est la Grande-Bretagne qui peut se vanter de posséder le contribuable le plus imposé du monde. Ce contribuable est sir Bijay Chand Mahtab, maharajah de Budwan. Il verse annuellement à l'Empire 1,500,000 livres de taxes diverses. Sur ses domaines immenses vit une population d'un million de personnes. Le maharajah est un colosse, doué d'une force prodigieuse. Il est monté sur le trône à l'âge de six ans. Il est aujourd'hui âgé de quarante-cinq ans. (La Patrie — Montréal)

**Les Beaux Vers**

**La neige**

Voici la neige en tourbillons  
 Qui danse, vole et se démène.  
 Mes chers amis! quels rigodons  
 Par les monts, la ville, la plaine.

C'est embrouillé, c'est aveuglant.  
 Autour de moi tout se tortille.  
 L'univers, en domino blanc,  
 Défilé, gambade et frétille.

La trombe vire et va son train.  
 Le soleil n'est plus de ce monde.  
 J'entends partout des voix d'airain.  
 Eh! c'est le vent qui siffle et gronde.

L'orchestre a clairs et tambours.  
 Avec des instruments à corde.  
 L'avalanche croule toujours,  
 Il neige à Dieu miséricorde.

La sagesse dit: "Cloitrons-nous".  
 Ne courez pas à l'aventure.  
 Pauvres captifs sous les verroux,  
 Admirez de loin la nature.

Les éléments sont déchainés.  
 La rafale fait la campagne.  
 A quoi sert d'y mettre le nez ?  
 Je m'endors comme un chat d'Espagne.

Benjamin SULTE.

**LE CHAUFFEUR DOIT TOUJOURS ETRE PRUDENT**

Quand la route est glissante et qu'il n'a pas la maîtrise absolue de son auto, il doit redoubler de vigilance et aller doucement, sans quoi il est responsable en dommages.

**UN JUGEMENT**

MONTREAL, 4. — "L'automobiliste doit avoir présent à l'esprit le péril toujours imminent de mort qu'il fait courir aux autres s'il ne possède pas la maîtrise absolue de sa voiture". C'est ce que l'honorable juge Albert de Lorimier vient de faire remarquer en condamnant Joseph Bergeron à payer \$560.12 de dommages à Madame A. Hainault qu'il avait frappée avec son automobile sur le Boulevard Gouin, entre Ste-Geneviève et Carderville, le 17 octobre 1925.

A la suite de cet accident, Madame Hainault réclama de M. Bergeron \$15,325.15 de dommages, prétendant que ce dernier avait été cause de l'accident par sa négligence. En rendant jugement, l'honorable juge de Lorimier nota que le défendeur qui conduisait sa machine avait admis que le chemin était mouillé et jonché de feuilles mortes ce qui rendait la route très glissante et très dangereuse. La preuve révélait que l'auto faisait une vitesse de plus de seize milles à l'heure. La chaussée avait une largeur de vingt-quatre pieds et la demande resse avait été frappée sur le bord de la voie.

"Il y avait assez de place, dit l'honorable juge de Lorimier, pour permettre à l'auto de passer sans toucher à la demanderesse si le défendeur eut fait attention et eut été prudent en ne perdant pas le contrôle de sa machine sur cette route qu'il avoue avoir été glissante et très dangereuse. L'automobiliste dans de pareils cas, doit sans cesse avoir présent à l'esprit le péril imminent de mort qu'il fait courir aux autres s'il ne possède pas la maîtrise absolue de sa voiture, autrement, il assume la responsabilité des dommages causés.

"De plus, continue la Cour, le défendeur aurait pu dévier tant soit peu de sa ligne de route sans déraper ou immobiliser sa machine qui était lourde et assez puissante. Il y avait là faute de sa part en outre de la présomption de faute établie par la loi contre l'automobiliste qui frappe un piéton.

La Cour trouva que la demande resse avait contribué à l'accident. Elle n'avait pas vu la lumière des feux de l'automobile alors que sa fille l'avait vue. Cela prouvait que la demanderesse était distraite ou occupée à autre chose que de regarder en avant d'elle, à chercher par exemple si ses freins étaient réglés, à avoir perdu parce qu'elle n'expliquait pas comment cette sacochette était trouvée sur l'autre côté du chemin.

Constatant par suite que la demanderesse avait souffert \$1,120.25 de dommages, la Cour ne lui accorda que la moitié de ce montant à cause de sa négligence contributive et condamna Bergeron à lui payer \$560.12.

**POUR LE BON FONCTIONNEMENT DE VOTRE RADIO**

L'antenne doit communiquer avec la terre. Plus l'antenne sera haute, plus la prise de terre sera bonne (c'est-à-dire plus elle sera humide et étendue) plus la réception sera

intense. L'antenne doit être constituée par des fils de métaux non magnétiques (cuivre, bronze, aluminium). Dès qu'il s'agit de recevoir grandes distances, il faut employer des fils de cuivre d'à peu près 8-pouce de diamètre, et les isoler toute construction métallique qui serait susceptible d'absorber les ondes avant leur arrivée à l'antenne.

**L'EGLISE ET LA REVOLUTION**

Cent trente-quatre ans après les secousses de la Révolution française, l'Eglise dicterne à plusieurs de ses victimes, par un jugement solennel, la palme du martyre. Or, ce n'est pas la peine, mais la cause qui constitue le martyre, dit saint Augustin. C'est donc en haine de la foi catholique que les révolutionnaires de 1792 ont mis à mort les quatre-vingt onze Français baptisés par S. S. Pie XI à Saint-Pierre de Rome, le 17 octobre dernier, parmi lesquels le Canada a la gloire de compter un de ses fils, le chanoine André Grasset, né à Montréal le 3 avril 1758.

Voilà le grand fait historique mis en lumière devant le monde entier par la sainte Eglise de Dieu. La Révolution française a été un acte de rébellion de l'orgueil humain contre Jésus-Christ et sa doctrine; et c'est à elle que l'on doit attribuer le terrible aveu de Viviani, dans le discours qu'il prononça à la Chambre des Députés, en sa qualité de ministre du Travail, le 8 novembre 1906: "La Révolution française a déchaîné dans l'homme toutes les audaces de la conscience et toutes les ambitions de la pensée. Cela n'a pas suffi. La Révolution de 1848 a doté l'homme du suffrage universel, elle a relevé le travailleur au-dessus de sa tâche et elle a fait du plus humble l'égal politique du plus puissant. Cela n'a pas suffi. La troisième République a appelé autour d'elle les enfants des paysans, les enfants des ouvriers, dans ces cerveaux obscurs, dans ces consciences enténébrées elle a versé peu à peu le germe révolutionnaire de l'instruction. Cela n'a pas suffi. Tous ensemble, par nos pères, par nos aïeux, par nous-mêmes, nous sommes attachés dans le pas à une œuvre d'antichristianisme, à une œuvre d'irréligion. Nous avons arraché les consciences humaines à la croyance. Lorsqu'un jour, fatigué du poids du jour, nous aurons dit, nous l'avons dit, nous l'avons dit, que derrière les nuages, il n'y avait que des chimères. Ensemble, et d'un geste magnifique, nous avons éteint dans le ciel des lumières qu'on ne rallumera plus!" Dans cette séance tristement mémorable du parlement français, 240 députés contre 128 votèrent l'affichage de ces repugnantes paroles de Viviani dans les 36,000 communes de France. La Révolution continuait son œuvre.

A Bordeaux, le 17 octobre dernier, — le jour même où Notre Saint-Père le Pape Pie XI proclamait bienheureux les cent quatre-vingt-neuf ecclésiastiques et le deux-vingt-cinq laïques martyrs à Paris par les sans-culottes de 1792, — le Congrès du parti radical, sous la présidence de M. Maurice Sarraut, aux acclamations de tous les assistants signalait "la propagande électorale qui sévit dans le pays" et dénonçait "les conducteurs civils et militaires des régimes, la reconstitution de congrégations enseignantes, les attaques dirigées contre les lois laïques, assises définitives de la République". La Révolution continuait son œuvre.

De son côté, les peuples toujours fixés sur le divin Crucifix, et sans laisser émouvoir par ces clameurs révolutionnaires, l'Eglise continue d'accomplir sa grande mission d'enseignement et de sanctification. Dût-elle prendre cent ans ou plus pour réhabiliter et auréoler de gloire

ses fidèles enfants que la Révolution avait voulu déshonorer par la peine capitale, elle comptera le temps pour rien quand il s'agira d'accomplir cette œuvre de justice. A la suite des cent quatre-vingt-neuf Bienheureux des massacres de septembre 1792, Pie XI vient encore de glorifier une autre victime de la Révolution, cet humble et héroïque curé de Louvain-Bictonnaix, Noël Pinot, martyr de la foi immolé par la Convention et qui gravit les degrés de l'échafaud revêtu des ornements sacerdotaux et en récitant à haute voix l'Introïto ad altare etc.

Mais l'Eglise n'a pas attendu cent ans pour flétrir la Révolution, son œuvre et sa doctrine, ans son encyclique du 25 décembre 1775, Pie VI avait dénoncé la propagande néfaste faite en France par les calomnieux "au moyen de libelles hypocritement séditieux, et avec le concours des coryphées de la philosophie". Au consistoire du 17 juin 1793, en présence du Sacré Collège, le même Pontife s'élevait avec une sainte indignation contre la mise à mort de Louis XVI par la Convention "à la suite d'une conspiration d'hommes impies"; et le vénérable pontife terminait ainsi cette mémorable allocution consistoriale: "En conséquence, un jour que Nous vous indiquions, Vénérables Frères, Nous célébrerons avec vous, suivant l'usage, et dans Notre temple pontifical, les funérailles solennelles pour le repos de l'âme de Louis XVI, roi très-chrétien". Et les obsèques du monarque furent en effet célébrées par Pie VI lui-même, en présence de la princesse Victoire et Adélaïde.

Lorsqu'il s'agit de défendre la vérité ou la justice, l'Eglise est avide de la faire reculer dans l'accomplissement de sa mission. Le gouvernement mexicain va l'apprendre à son tour, lui qui s'est fait en Amérique l'exécuteur des basses œuvres de la Révolution.

Quant à la France, elle ne demande, pour être sauvée, qu'une seule chose, écrivait Louis Veuillot en 1874: "qu'on la délivre de la révolution". Antonio HUOT, prêtre. (La Semaine Religieuse de Québec.)

**LES ETATS-UNIS INTERVENIEN EN AMERIQUE DU SUD**

SANTIAGO, Chili, 6. — Une nouvelle formule de M. Frank Kellogg, secrétaire d'Etat américain, pour le règlement de la dispute entre le Chili et le Pérou au sujet de Tacna-Arica, a été publiée à Santiago.

La solution proposée prévoit la cession du territoire à la Bolivie, qui embourserait au Chili toutes les sommes que ce pays a dépensées pour les travaux publics que ce pays a dépensés pour les travaux publics. Elle propose aussi qu'Arica soit démillitarisée et que des

traités de commerce soient signés entre le Pérou, le Chili et la Bolivie.

**L'UNIQUE SOLUTION**

WASHINGTON, 6. — En proposant que le territoire de Tacna-Arica soit attribué sous certaines conditions à la Bolivie, le secrétaire Kellogg est revenu à une solution considérée par tous les diplomates de l'Amérique latine comme le moyen possible pour régler ce litige à l'amiable.

Quoique la Bolivie n'ait aucun droit légal à posséder Tacna-Arica elle l'a réclamé énergiquement pour des raisons morales. Ce territoire lui donnait un débouché sur le Pacifique, qu'elle a perdu lorsque le Chili s'est emparé de la côte qu'elle possédait au sud de Tacna-Arica, et qui ne fait pas partie du territoire disputé.

Le département d'Etat n'a fait aucun commentaire au sujet de sa dernière démarche. Si les fonctionnaires espèrent que la solution proposée satisfiera le Pérou et le Chili, ils n'ont offert aucun argument pour le prouver.

**DEPORTATIONS EN MASSE DES ETATS-UNIS**

WASHINGTON, 6. — Suivant M. Javis, secrétaire du travail, 10,961 étrangers, en résidence illégale aux Etats-Unis, ont été déportés et ramenés dans leurs pays d'origine pendant la dernière année fiscale. C'est le chiffre le plus élevé des déportations et il dépasse de 1,500 celui de l'année précédente. En outre 20,550 étrangers ont atteint le chiffre de 76,992.

**PROTECTION SCIENTIFIQUE DU RADIATEUR**

Ceci est un **ALCO-METER**  
 (Marque Enregistrée) (Instrument Patente)  
 (Par The Canadian Industrial Alcohol Co. Limited)


Ce n'est PAS un simple **HYDROMETRE**

L'ALCO-METER est complètement protégé par lettres patentes et l'enregistrement de la Marque de Commerce par les Fabricants de l'ANTI-FREEZE MAPLE LEAF.

Il n'y a qu'un ALCO-METER. — Vous pouvez en avoir le service qu'avec l'ANTI-FREEZE MAPLE LEAF et les dépositaires MAPLE LEAF seulement peuvent vous donner la protection scientifique du radiateur, sûre et économique qu'un ALCO-METER seul peut donner. Le service ALCO-METER est GRATUIT.

ANADIAN INDUSTRIAL ALCOHOL COMPANY LIMITED  
 Montréal Toronto Corbyville Winnipeg Vancouver

**MAPLE LEAF ANTI-FREEZE**



**H. G. MUNRO**  
 LIMITEE  
 Autrefois Bayley's Limited Le plus grand magasin de Sherbrooke

**Cent Robes**  
 dont la plupart sont des modèles

achetées à New-York par un manufacturier pour en faire des copies pour ses modèles d'automne et d'hiver, ce lot est merveilleux et comprend des robes d'après-midi et de soir, les matériels sont des satins georgettes, draps, Venisiens et Ottoman. Dans ce lot il y a aussi une grande quantité de robes pour soirée en taffetas et crêpes de Chine, pas une d'elle vaut moins que 2.00. Beaucoup de choix. Nous les vendrons

**MARDI à 10.98 CHACUNE.**

**Sous-Vêtements**  
 Echantillons "Harvey"

Les échantillons de voyageurs, en laine, de pesantier pour l'hiver, soie et laine et quelques morceaux en coton. Dans ce lot il y a des bouffants, jupons-Princesses, grands pour enfants, bébés et pour dames. Tous seront vendus mardi à

**1/3 du PRIX Régulier**




DOUGLAS FAIRBANKS dans "The Black Pirate" au Premier. Aujourd'hui, mardi et mercredi.





LES SPORTS

Les Canadiens connaissent la défaite samedi à Ottawa St-Pats et Rangers blanchis; Montréal et Pittsburgh vaincus

Deux opinions sur Tunney

ous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur Tunney par deux auteurs différents, dont l'un exalte le champion et l'autre affirme que la bataille de Philadelphie fut un réel "fake".

Le périodique américain "Liberty", dans son édition du 4 décembre, publie deux articles sur le combat Dempsey-Tunney à Philadelphie. Le premier, écrit par un journaliste de la N. D. L. K. s'intitule: "Voici deux articles d'opinion radicalement différents sur les exploits de Tunney comme boxeur".

L'UN, L'HOMME DU DESTIN (Par W. O. McGeehan)

Il y a deux Tunney. Il y a James Joseph Tunney, le fils d'un riche d'Irlande, le fils d'un riche d'Irlande. C'est un jeune homme simple, sans affectation, dont l'environnement et le caractère auraient pu être un prétexte à l'orgueil, mais il n'en est rien. L'autre est Gene Tunney, champion poids-lourd du monde, un jeune homme grandiloquent, à qui on dit dire qu'il est une partie intégrante du public de la même façon que les étoiles sont une partie de l'univers, et qui emmène ses ententes de citations de Shakespeare.

Gene Tunney, comme le dirait Joseph P. Kamp, l'annonceur, est un produit de Greenwich Village. Maintenant, le Greenwich Village d'aujourd'hui est aussi différent de celui d'autrefois, que Gene Tunney l'est de James Joseph Tunney. Le vieux Greenwich Village était un quartier résidentiel où demeuraient plusieurs familles respectables, comme celle de James Joseph Tunney, la Gene Tunney que l'on connaît.

Gene Tunney, comme le dirait Joseph P. Kamp, l'annonceur, est un produit de Greenwich Village. Maintenant, le Greenwich Village d'aujourd'hui est aussi différent de celui d'autrefois, que Gene Tunney l'est de James Joseph Tunney. Le vieux Greenwich Village était un quartier résidentiel où demeuraient plusieurs familles respectables, comme celle de James Joseph Tunney, la Gene Tunney que l'on connaît.

Gene Tunney, comme le dirait Joseph P. Kamp, l'annonceur, est un produit de Greenwich Village. Maintenant, le Greenwich Village d'aujourd'hui est aussi différent de celui d'autrefois, que Gene Tunney l'est de James Joseph Tunney. Le vieux Greenwich Village était un quartier résidentiel où demeuraient plusieurs familles respectables, comme celle de James Joseph Tunney, la Gene Tunney que l'on connaît.

Gene Tunney, comme le dirait Joseph P. Kamp, l'annonceur, est un produit de Greenwich Village. Maintenant, le Greenwich Village d'aujourd'hui est aussi différent de celui d'autrefois, que Gene Tunney l'est de James Joseph Tunney. Le vieux Greenwich Village était un quartier résidentiel où demeuraient plusieurs familles respectables, comme celle de James Joseph Tunney, la Gene Tunney que l'on connaît.

bien vu dans les rangs des boxeurs, qui haïssent intensément même le champion. C'est folie car Tunney est à rendre à la boxe le même service que Babe Ruth rendit au baseball, à un temps où il en avait grandement besoin.

En Tunney, nous avons un nouveau type de boxeur professionnel, différent de tout le reste et je tiens compte du célèbre "Gentleman" Jim Corbett. Tunney est bien près de la réalisation de "Cashier Byron", le héros de la nouvelle du même nom de Bernard Shaw. Peut-être remplira-t-il la profession de Cashier Byron, un de ces bons jours, comme Corbett a déjà essayé de la remplir.

L'AMBITION DE TUNNEY A franchement parler, Tunney veut s'enrichir dans le pugilat, après quoi il l'abandonnera. Aussitôt qu'il y aura un "aspirant logique", Tunney le rencontrera à condition de recevoir une garantie égale à celle qu'eut Dempsey, quand il perdit son titre.

En attendant, Gene Tunney est affamé de culture et il se dépêche à faire de grandes choses. Il s'est développé comme le village de Greenwich se développa durant son enfance. Il a rencontré des gens intelligents, et il préfère leur compagnie à celle des boxeurs aux oreilles en chou-fleur, à celle des étoiles du Broadway et des cercles sportifs. Il veut devenir le jeune homme sportif décrit par les rédacteurs sportifs.

Le titre de champion était l'ambition de tous ceux qui ont avant lui porté la couronne des poids lourds. Gene est plus ambitieux: il ne considère le championnat que comme un moyen aux fins permises. D'atteindre à d'autres sommets. Il veut acquérir la distinction, bien qu'il n'en ait pas, sa notion de la distinction est plutôt vague. Avec ce que les experts considèrent un "équipement" physique inférieur, il s'est mis en tête de conquérir le championnat et il a atteint son idéal.

Le succès de Tunney est un brillant exemple de ce à quoi peut atteindre un homme qui a confiance en lui. Je rencontrai Tunney, il y a environ sept ans. Il venait d'être libéré de son service militaire. Il était alors sous la direction de Billy Roche, le vieil arbitre, qui l'avait découvert comme champion des forces expéditionnaires américaines.

On dit couramment maintenant que Tunney ne prit part à la bataille du bois Belleau et que son service militaire se passa surtout à travailler à l'arrière des lignes, mais le fait est qu'il s'est engagé volontairement et qu'il fit partie des forces expéditionnaires américaines, se distinguant dans la bataille de Belleau. Ce n'est pas un héros, mais il n'est pas un lâche.

Billy Roche m'avait informé à l'avance qu'il allait me présenter le futur champion du monde. Pour ce qui est de la photographie, c'est Billy qui était un peu trop enthousiaste. Tunney dans le temps se battait comme un poids-lourd. Il n'avait pas plus l'air alors d'un boxeur qu'il n'en a aujourd'hui. Quand il fut parti pour assister au dit "fight", ce fut un boxeur, ça, c'est un enfant de choeur.

Ce n'était pas trop mal trouvé, puisque Tunney avait en effet servi autrefois comme servant de choeur. Après avoir vu Tunney à l'œuvre pour la première fois, dans le compte-rendu que j'écrivais de la

PETE LEPINE A COMPTE LE SEUL POINT DES CANADIENS

La joute Ottawa-Canadiens fut chaudement disputée: Lépine est le seul joueur des Habitants qui soit parvenu à compter. — Dans la joute Montréal-Chicago, Broadbent a compté deux points pour les Maroons. — Dans cette dernière joute, il y eut une méprise de l'arbitre. — Les trois autres joutes au programme de la N. H. L., ont été très contestées.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE A BOSTON

A Ottawa, Canadiens de Montréal, 1; Sénateurs d'Ottawa, 4. A Pittsburgh, Bruins de Boston, 4; Pirates de Pittsburgh, 3. A Windsor, Rangers de New-York, 0; Cougars de Detroit, 1. A Toronto, Américains de New-York, 1; St Pats de Toronto, 0. A Montréal, Black-Hawks de Chicago, 5; Maroons de Montréal, 3. A Duluth, Greyhounds de St-Paul, 2; Cardinals de Chicago, 4. A Duluth, Greyhounds de Detroit, 1; Hornets de Duluth, 3. A Boston, New Haven, 1; Boston, 3. (Ligue Canado-Américaine). A Chicago, St Paul, 2; Chicago, 0. (partie jouée hier soir).

OTTAWA, 6. — Le Canadien a été battu ici samedi soir par l'Ottawa en présence de huit mille personnes. Le score fut de 4 à 1, mais ce fut pas ce qui fut la partie. Les visiteurs luttèrent avec énergie et ne lâchèrent pied que dans la troisième période alors que les locaux comptèrent leur troisième point au bout de treize minutes et que A. Smith prit Hainsworth et jeta un minute avant la fin de la joute. Le premier point fut fait par Georges Boucher, qui compta en six minutes après avoir intercepté la rondelle devant les buts de Connell. Ce fut le seul point de la période initiale. Finnegan donna un avantage de deux points aux Sénateurs en comptant au bout de 4:49 minutes. C'est alors que Pit Lépine, qui brilla pour les visiteurs, fit un "rush" de toute beauté et prit Connell en défaut en 4:05 minutes. Le Canadien continua son attaque et réussit à compter en plusieurs circonstances. Connell sauva ses buts parfois de façon sensationnelle. Dans la troisième période, il s'était soulé près de quarante minutes, et les deux équipes jouèrent comme de "braves", lorsque "Hooley" Smith le fit de la défense des Habitants pour rendre Hainsworth en défaut. L'Ottawa se replia alors sur sa défense et attendit l'occasion propice de compter son dernier point quel que secondes avant la fin. Alignement des équipes: Boucher, Boucher, Hainsworth, but; Garlinier et Ledue, défense; Moran, centre; Joliat, ailé droite; Gagné, ailé gauche; Pit Lépine, Larochelle, Moran, Mantha, Billy Boucher, les trois, subs. Arbitre: Lou Marsh. Sommaire de la partie: Première période: 1—Ottawa, G. Boucher, 10:00 min. Deuxième période: 2—Ottawa, Finnegan, 4:40 min. 3—Canadien, P. Lépine, 4:05 min. Troisième période: 4—Ottawa, H. Smith, 13:20 min. 5—Ottawa, A. Smith, 5:30 min. Résultat final: Ottawa, 4; Canadien, 1.

CHICAGO 5, MONTREAL 3 (Spécial à la Tribune) MONTREAL, 6. — Le Montréal a subi sa quatrième défaite de suite et sa cinquième depuis le commencement de la saison lorsqu'il a été battu par le club Chicago, samedi soir par le score de 5 à 3. Ce fut une partie serrée de part et d'autre, marquée de brillants exploits. Lehman dans ses buts fut l'étoile de la soirée; il arrêta des coups qui paraissaient des points sûrs; et il brisa de passes devant ses buts, et sa défense se maintint en renvoyant la rondelle. Les joueurs, parfois lançant le jeu en dehors au centre de la glace. Il fut bien imprudent en une coupé l'occasion, mais sa tenue sensationnelle, du commencement à la fin, il réussit à oublier ses quelques fautes. La défense des deux côtés fut le point faible de la partie. Celle des visiteurs ne répondit pas aux efforts gigantesques de son gardien de buts et Lehman sauva son filet plusieurs fois de miraculeuse façon. La défense locale fut aussi faible que celle des Hawks, et à commencer par Benedict, qui ne parut pas jouer sa partie ordinaire, le système défensif de Maroons ne fut pas aussi effectif que d'habitude. Les avant du Chicago firent incursion sur incursion dans le territoire des locaux. Hay, Dye, McKay jouèrent une grosse partie sur la ligne d'attaque, tandis que Siebert et Phillips furent les pivots de l'attaque du Montréal. Stewart fit son gros possible, mais il manqua plusieurs fois le filet de gardien. Dans l'ensemble, ce fut une partie rapide, brillante et dénuée de brutalité. Une punition majeure fut imposée à McKay, qui ne commit aucune infraction. Phillips fut rui sur Lehman et celui-ci parut le voir sur son bâton sur lui. Cooper Smeaton crut sans doute que c'était McKay

battre, je disais que Tunney n'était jamais bon, car il lui manquait ce instinct de "tueur" qui est la marque des champions. Gene est ces paroles sur le chocur longtemps et chaque fois que je le rencontrais après une bataille qui avait gagné, il me demandait s'il n'aurait pas instinct de "tueur". (A SUIVRE)

Boucher, ailé gauche; W. Cook, ailé droite; Boyd, Murdoch, Thompson, Mackay et Rocco, subs. Detroit: Holmes, but; Loughlin et Halderson, défense; Gordon, centre; Frederickson, ailé gauche; Sheppard, ailé droite; Meeking, Foyston, Duncan, Hart, Kitchen, Stuart et Walker, subs. Arbitre: Dr Jerry Laflamme, Toronto. Sommaire de la partie: Première période: Pas de point. Deuxième période: 1—Detroit: Loughlin, 12:30 min. Troisième période: Pas de point. Résultat final: Detroit, 1; Rangers, 0.

AMERICAINS, 1; ST-PATRICK, 0 (Spécial à la Tribune) TORONTO, 6. — Le St-Patrick a perdu une grande partie samedi soir par le score de 1 à 0 aux mains des New-York Américains. C'est Simpson, un des joueurs de défense des Américains, qui compta l'unique point de la joute. Alignement des équipes: Américains: Forbes, but; Langlois, Randall, défense; Simpson, centre; Burch, ailé droite; S. Green, ailé gauche; R. Green, A. McKinnon, Roach, Bouchard, Holmes et Spring, subs. St-Patrick: Roach, but; Corbett et Brydger, défense; Day, centre; C. Denney, ailé droite; Cox, ailé gauche; McCaffrey, Brougeault, Lebel, Bellefeuille, Blank, Haily, Siebert, Scott et Carson, subs. Arbitre: O'Hara. BOSTON, 4; PITTSBURGH, 3. (Spécial à la Tribune) BOSTON, 6. — Le club Boston a défait Pittsburgh par 4 à 3, après une période supplémentaire. La partie fut intéressante et contestée du commencement à la fin. Alignement des équipes: Boston: Dr Stuart, but; S. Cleghorn et Shore, défense; Herb, centre; Keats, ailé droite; Cooper, ailé gauche; Galbraith, Hitchman, Braden, Oliver, Coutt, Stewart, Cahill, Harrington, Roberts, subs. Pittsburgh: Worters, but; Conacher, Smith, défense; Arbour, centre; Darragh, ailé droite; Miles, ailé gauche; Drury, White, Cotton, McCurry, McKinnon, McGuire et O. Cleghorn, subs.

UN INSTRUCTEUR FORT EN DEMANDE AUX ETATS-UNIS Le major Frank J. Cavanaugh instructeur de ballon au collège de Boston, est en grande demande par le temps qui court. Les autorités athlétiques de Boston devront lui accorder une forte augmentation pour le garder. Il reçoit \$7,500 par année et l'on dit qu'il veut \$10,000 avec un contrat de trois ans.

DETROIT, 1; RANGERS, 0. (Spécial à la Tribune) WINDSOR, 6. — Le club Detroit continu sa marche en avant lorsqu'il a battu les Rangers ici samedi soir par le score de 1 à 0. Ce fut une partie de toute beauté et les Tigers furent faire des prodiges pour conserver leur faible avantage. Alignement des équipes: Rangers: Chabot, but; Johnson et Abel, défense; J. Cook, Centre; F.

Position des clubs de la N. H. L.

Table with 5 columns: Club, G, P, N, Pr Ctre, Pts. It shows standings for the first and second sections of the N.H.L. league, including teams like Ottawa, Américains, Montréal, Canadiens, St-Patrick, Rangers, Détroit, Chicago, Boston, and Pittsburgh.

LE ROYAL PRATIQUE AU MINTO CE SOIR

Le club de hockey "Royal" aura sa première pratique ce soir, à la patinoire Minto, de Lennoxville. Tout indique que la saison en sera une remplie de victoires pour ce club populaire qui est le seul club Canadien-Français à faire partie de la ligue junior des C. de l'Est. Il y a bien aussi le club Rotary, qui est en majeure partie composé de C. Français, mais ils doivent jouer sous un nom anglais et plusieurs joueurs anglais en font partie; c'est donc dire avec raison que le "Royal" est le seul à représenter les C. Français.

LA LIGUE REGIONALE

Six clubs ont promis leur adhésion à la ligue de hockey junior des Cantons de l'Est, dont trois de Sherbrooke: Royal, St. Pats et Rotary. Vendredi soir dernier, une assemblée pour la formation de la ligue junior des Cantons de l'Est a été tenue au Y. M. C. A. Les clubs St-Pat, Royal et Rotary, tous trois de Sherbrooke et Danville, Windsor-Mills et Stanstead avaient leurs représentants. M. J. Cameron a été réélu président; M. Emmet Kenalty, vice-président, et M. McVey, du Y. M. C. A., secrétaire-trésorier. Les questions les plus importantes furent étudiées. Il est fort probable que la ligue sera divisée en deux sections.

Un autre assemblée sera tenue au Y. M. C. A. vendredi, le 10 courant, à 7 heures et demie. Tout autre club désirant faire partie de cette ligue, vaudra bien se faire représenter à cette assemblée.

Ce club a certainement fait ses preuves l'hiver dernier, et les joueurs semblent être en très grande condition. Le Royal aura quelques joueurs nouveaux, cette année; ce sont des étoiles de certains clubs indépendants. Tous les joueurs seront à la pratique de ce soir, de sorte que le gérant, Baillargeon pourra placer ses joueurs de manière à former le meilleur club Royal, invite les amateurs de hockey à encourager cet hiver leur club Canadien-Français, qui fera l'impossible pour triompher.

The Sherbrooke Starr advertisement. It features a large headline '6,000,000 DE PATINS STARR' and an image of a hockey player. The text describes the quality and popularity of Starr hockey skates, mentioning 'Patins Starr pour les étoiles du hockey' and 'Médailles Mondiales Starr'.

Advertisement for C.C.M. Olympia Extra skates. It features a large image of a skate with the text 'Le Nouveau C.C.M. OLYMPIA EXTRA' and 'Possède une lame RECOURBEE et un Tube SEMI-ELLIPTIQUE'. Below the image is the name 'J. W. BOISVERT' and 'CODERE & FILS, Ltée'. The ad also includes contact information for J.S. MINCHELL & Co. Ltd.



